

Plumes, poils & Cie : la prière aux abeilles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La prière aux abeilles

*Plumes, poils
& cie*

Pierre Lang

Or au cours de mes voyages j'avais entendu dire qu'existait encore dans ces campagnes une très ancienne coutume du «parler aux abeilles» et désireux d'en apprendre plus j'allais tout naturellement trouver le curé, sachant que s'il y avait un homme au courant de ce fait, ce serait bien lui qui serait le mieux à même à m'en expliquer la signification. Je ne m'étais pas trompé et il s'amusa de ma curiosité:

«Ah vous ne connaissez pas cette habitude... dans toute cette région les paysans ont effectivement l'habitude de s'adresser à leurs abeilles, surtout lorsqu'une mort survient dans la famille. C'est généralement celui qui joue le rôle de chef de famille qui, avant même d'avertir le voisinage et les services officiels, se rend vers son rucher. Il ôte son chapeau et s'adresse ainsi à ses insectes pour leur annoncer le décès: «Petite abeille qui nous connaissiez si bien... un grand malheur a frappé notre famille. L'un des nôtres est parti pour un monde meilleur et il ne viendra plus jamais vous rendre visite comme il avait l'habitude de le faire. Si vous le pouvez, je vous demande d'intercéder en sa faveur auprès du Créateur, Vous qui volez si haut dans le ciel...»

En toute autre occasion j'aurais eu de la peine à accorder quelque crédit à ce récit mais le fait était là et muni des quelques indications que me fournit mon interlocuteur il me fut relativement facile de localiser la ferme de Paul Demange lequel, tout d'abord étonné de l'arrivée de cet étranger m'invita à entrer. J'ignorais comment ces braves gens accepteraient ma curiosité de citadin mais le paysan fut le premier à en sourire:

«Vous trouvez cela étrange de s'adresser ainsi à des insectes. C'est que, voyez-vous, chez nous les abeilles sont sacrées,

elles nous annoncent le printemps, elles butinent les fleurs assurant leur fécondation et nous fournissent du miel.

»Or les Anciens nous ont toujours dit que, lorsque les hivers étaient terribles et que la neige les bloquait pendant de longues semaines, ils n'avaient parfois qu'un peu de miel à étaler sur le pain et qu'ainsi ils pouvaient survivre... alors vous comprenez pourquoi nous leur en sommes si reconnaissants.»

Que voulez-vous répondre à une telle ferveur, à un tel sentiment de reconnaissance ayant survécu à toutes ces années. J'ai dit «bien sûr...» d'un ton que j'espérais le plus convaincant possible et des années plus tard, je me surprends encore parfois à songer aux abeilles de ce coin reculé de Lozère qui savaient si bien accompagner tout au long de leurs vies, et de leur mort, des hommes mille fois plus près de la Nature que nous ne le serons jamais... ■

Je ne sais si vous avez déjà traversé la Lozère, département français et pays rude qui ne fait aucun cadeau aux hommes et ne se donne qu'à celui qui sait travailler cette terre ingrate. Paul Demange était de ceux-là et, pour augmenter le revenu de la petite ferme qu'il exploitait, tenait quelques ruches et la vente annuelle du miel permettait à la famille, lorsque le froid de l'hiver n'avait pas été trop meurtrier, de vivre sans trop de difficultés et même de pouvoir s'offrir l'acquisition de quelque semblant de luxe qui, dans ces régions ressemble toujours furieusement à de l'indispensable.



Le docteur Philippe-G. Eckert
a le plaisir d'annoncer l'ouverture de son
cabinet de médecine générale à Ecublens
Chemin du Croset 1, tél. 691 98 00
Consultations sur rendez-vous.
Visites à domicile

Robert Villard
LIBRAIRE
Sur-Villard 9, 1026 DENGES, tél. 802 15 60
à votre service
pour toutes commandes de livres